

Oikoumene : ne coupez pas la communication!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Message

Ne coupez pas la communication!

Lorsque l'on fait une marche en montagne, et qu'un membre du groupe commence «à traîner la patte», par blessure ou par fatigue, il ne viendrait à personne l'idée d'abandonner l'éclaté tout seul, de le laisser se débrouiller par ses propres moyens pour atteindre le sommet ou regagner la plaine. C'est le pas du plus lent qui dicte la progression de l'équipe, même si l'horaire que l'on s'était proposé n'est pas respecté.

Le bien-fondé de ce principe apparaît évident à tout montagnard, et nul ne songe à le contester.

Pourquoi donc faut-il que, redescendus à l'altitude de notre quotidien, nous soyons si fort tentés par une attitude beaucoup plus individualiste? Le plus grand danger qui nous guette en cette année 1983 pourrait bien être, en effet, la descente progressive sur la pente du «chacun pour soi».

Depuis que se sont fait sentir les premières secousses d'une indéniable crise économique, n'aperçoit-on pas de nombreux pays accentuer les mesures isolationnistes ou protectionnistes? On peut certes comprendre qu'une sensation de peur, de crainte de l'avenir, puisse engendrer un réflexe de «sauve-qui-peut». Mais il importe de prendre conscience qu'un tel réflexe ne peut finalement que précipiter notre déroute. Il s'agit là d'une réaction aussi dangereuse que celle qui consisterait à bloquer ses freins sur une route verglacée, sinueuse et en forte descente, pour éviter un chat qui traverse la chaussée.

Ce mauvais réflexe de «sauve-qui-peut» serait, par exemple, catastrophique, s'il dictait la politique des relations entre les pays industrialisés, comme le nôtre, et ceux du tiers monde. C'est ce que soulignait récemment Mme Bauer-Lagier, conseillère genevoise aux Etats: «Il importe de faire comprendre à nos concitoyens que, sur le plan économique, nous avons

autant besoin du tiers monde qu'il a besoin de nous. Les marchés des pays industrialisés stagnent: ils sont saturés. Or, dans la plupart des pays du tiers monde, les besoins élémentaires ne sont pas satisfaits. Ce sont donc incontestablement nos marchés de demain. Et c'est en travaillant pour eux que nous pouvons espérer réduire le chômage des pays industrialisés.»

Il n'est donc pas temps de couper les communications.

Hélas, ce qui risque de se passer entre les nations se développe également sur le plan personnel. Alors même que les humains n'ont jamais eu à leur disposition autant de moyens possibles de communication, ne les utilisent-ils pas souvent pour s'enfermer dans la solitude? Que penser de ceux qui se promènent dans les rues, les trams ou les trains, avec deux écouteurs profondément enfoncés dans les oreilles, ostensiblement coupés du monde? Que dire de cette famille qui achète sept films vidéo pour passer le week-end mollement recroquevillée?

A chacun d'entre nous de veiller, au cours de ces prochains mois, à ce qu'une phrase utile aux PTT ne devienne pas la plus vérifiée de notre société: «Il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé!»

Abbé Jean-Paul de Sury

Ces livres nous concernent directement

Nous tenons à signaler, en les recommandant chaleureusement à nos lecteurs, les remarquables ouvrages des **Editions Réalités sociales** (case postale 797, 1001 Lausanne). Indispensables à tous ceux qui désirent comprendre les problèmes sociaux en Suisse, ils constituent une source de renseignements, de conseils et d'encouragements des plus précieux.

Plusieurs de ces ouvrages s'adressent spécialement aux aînés et à tous ceux que les divers aspects de la vieillesse intéressent ou touchent directement ou indirectement. Citons-en deux, les plus récents, parus en 1982, et pour

commencer un passionnant bouquin intitulé *Viellir Aujourd'hui et Demain*, travaux de spécialistes réunis par Pierre Gilliard (568 pages, Fr. 35.—). Ce livre est à la fois une synthèse, un instrument de débat et un guide pour l'action. Plus de 30 auteurs, chercheurs et praticiens évoquent de manière accessible et concise les multiples dimensions du phénomène de la vieillesse. Exemples: «Vieillesse et santé», «Le statut des personnes âgées», «Les personnes âgées dans la ville». Situation économique et sociale des rentiers», «La maison de retraite», «Valeurs spirituelles de la vieillesse», etc.

Selon Giovanni Busino: «La lecture de ce livre nous aide à refuser de penser la vie sans avenir, l'avenir sans projets, les projets sans espoirs et les espoirs sans l'espérance de demain».

Vient de paraître *Soins à Domicile*, rédigé par Lilia Ramel, Claude Willa et P. Gilliard (304 pages, Fr. 36.—). A l'heure où le maintien à domicile apparaît plus clairement comme une alternative possible et souhaitable pour maints patients, cet ouvrage offre une réflexion approfondie sur ce sujet d'actualité: les soins à domicile. L'étu-

de menée au Centre lausannois des soins à domicile illustre admirablement les multiples aspects qualitatifs et quantitatifs du maintien à domicile. Cet exemple représentatif interpelle à la fois l'individu et la collectivité, car, face à la maladie et à la vieillesse, nous devons faire à la fois des choix personnels et de société.

Les lecteurs d'«Aînés» désireux de commander l'un ou l'autre de ces passionnants ouvrages, peut le faire en remplissant le bulletin de commande ci-dessous et en l'envoyant à **Réalités sociales, case postale 797, 1001 Lausanne**.

Bulletin de commande

Veillez me faire parvenir

* L'ouvrage

Viellir Aujourd'hui et Demain

* L'ouvrage *Soins à Domicile*

(* Biffer ce qui ne convient pas)

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Date _____

Signature _____